



## Communiqué de presse

32/22

Bobigny, le 6 avril 2022

Alors que le groupe hospitalier universitaire Paris Seine-Saint-Denis (GHUPSSD) peine à recruter des professionnels, depuis le début de la crise sanitaire en mars 2020, la pénurie de soignants continue de s'accroître, mettant en lumière un avenir inquiétant de l'offre de soins dans le département.

Le métier de cadre de santé souvent méconnu est pourtant indispensable dans le fonctionnement des hôpitaux.

Aujourd'hui, pour une organisation optimale, il manque 27 cadres de santé sur le groupe hospitalier. Les missions à effectuer se multiplient de jour en jour, et la direction leur impose d'assurer la gestion de plusieurs services de soins par manque de cadres sans compensation financière. Les risques psychosociaux ne sont pas pris en compte et les dépassements d'horaires sont quotidiens sans récupération.

En ce qui concerne l'encadrement de nuit, qui compte aujourd'hui 9 cadres de santé sur 3 sites, il se verra amputé d'au moins la moitié de cet effectif suite à des départs d'ici quelques mois. Les conditions de travail dégradées au quotidien ne permettent pas au groupe hospitalier d'être attractif. Face à cette crise annoncée, il est même envisagé par la direction des ressources humaines du GH de demander aux cadres de nuit la mobilité sur plusieurs hôpitaux dans une même nuit.

**Dans l'impasse, l'ensemble des cadres du Groupe Hospitalier Universitaire Paris Seine-Saint-Denis se mobilisent avec la CGT et ont déposé un préavis de grève à compter du 9 avril. Au total, 18 revendications sont portées sur ce préavis de grève.**

Il est impératif que la direction du GHUPSSD prenne en considération les revendications des cadres en ouvrant de véritables négociations, sans se limiter à une simple rencontre prévue par les textes. Face au manque de personnel et à la perte d'attractivité de l'hôpital public, la réponse doit être à la hauteur de l'enjeu.

Il est temps que l'irresponsabilité des directions cesse, et qu'un vrai plan d'action local soit mis en place de manière urgente pour éviter la fuite grandissante des personnels hospitaliers.